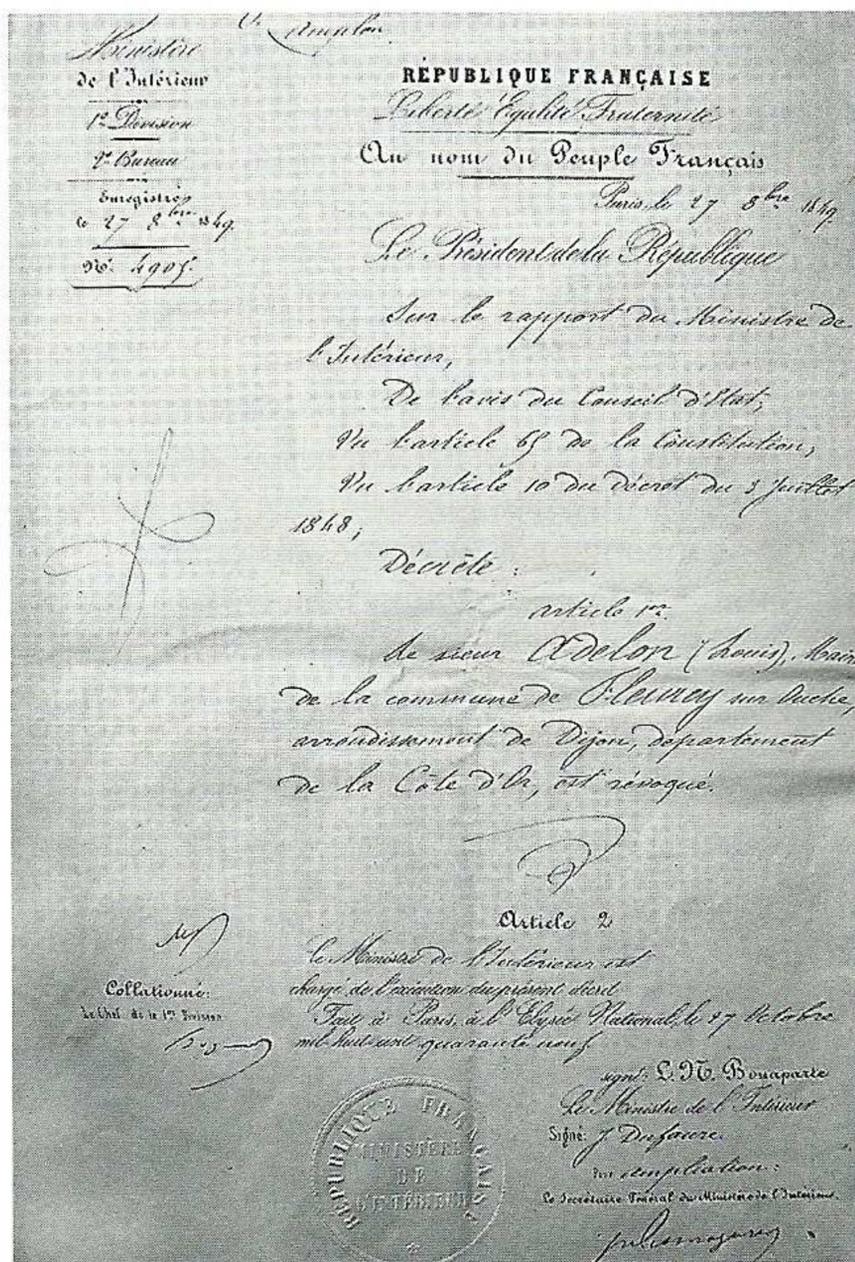


# La Deuxième République

## à Fleurey sur Ouche (suite)

Après enquête, il est établi qu'il fait partie d'une société secrète le Comité de la Solidarité Républicaine- dont les membres de Dijon et de Troyes se sont donné le plein pouvoir sur les mesures à prendre dans l'intérêt de la République attaquée et trahie.



Le 17 juillet 1849, le préfet demande la révocation du maire de Fleurey ; celui-ci est suspendu le 9 août 1849 puis révoqué le 17 octobre 1849.

**La municipalité reste entre les mains des républicains radicaux.**

Nicolas Perrot, adjoint, assure l'intérim de maire. Il est, lui aussi, l'objet d'attaques calomnieuses. *Un homme qui vit en concubinage depuis 15 ans ; c'est avec peine que les habitants voient cet homme sans moralité, vengeur, diriger et administrer cette commune. Son conseil n'est plus en nombre suffisant ; les uns n'assistent plus aux séances, d'autres sont morts...les gens de bien rougissent d'être administrés par un tel homme ignorant d'abord et n'étant pas à même de remplir*

*ses fonctions*<sup>(6)</sup>. Le maire de Velars, Morellet, agent de renseignement du préfet, fait une mise au point : faute de pouvoir s'entendre avec son futur beau-père, Nicolas Perrot n'a pas épousé la fille avec laquelle l'intimité avait produit des fruits ; celle-ci maltraitée s'est réfugiée chez son amant où elle vit effectivement depuis 15 ans. L'enfant est reconnu et la cérémonie (du mariage) ajournée à la mort du père.

Pour remplacer trois conseillers décédés ou démissionnaires, de nouvelles élections municipales ont lieu le 28 avril 1850 : on note, au premier tour, de nombreuses abstentions. Sont élus deux anciens maires, André Ledoyen et Hippolyte Péliissonnier, ainsi que Griffont Maillot Jean Baptiste. Adelon est toujours élu municipal. Le 14 mai 1850, pour la désignation du maire, 5 conseillers refusent de voter (Ledoyen, Griffont, Péliissonnier, Grée et Potier) ; Pierre Leniept est élu avec six voix.

Le jour même, une pétition est organisée contre cette élection : Leniept habite au hameau de Pont de Pany, trop loin du bourg où résident la grande majorité des habitants ainsi qu'environ 1 000 ouvriers travaillant sur la ligne de chemin de fer. La brigade de gendarmerie installée à Fleurey a besoin de la proximité du maire. En fait, on ne veut pas de Leniept ; c'est l'ami d'Adelon, il est trop rouge au goût de beaucoup. La pétition reste sans effet immédiat.

Deux mois plus tard, les républicains ayant perdu les élections dans le département, une nouvelle pétition fait, cette fois, réagir le préfet.

### Fleurey éventuel foyer d'insurrection ?

Le 14 septembre 1850, le préfet écrit au ministre de l'intérieur.

*Le Sieur Adelon est un des principaux chefs socialistes de la Côte-d'Or. C'est un homme extrêmement dangereux et son influence sur le conseil municipal d'une commune rurale de 1024 habitants, sur le territoire de laquelle il existe de nombreux ouvriers du chemin de fer, peut dans un moment de trouble occasionner de graves dangers sur le rapport de l'ordre public. Le maire actuel de cette commune, le Sieur Leniept, est l'agent principal du Sieur Adelon et agit sous sa direction.*